

L'équipe a effectué une visite à la prison de Ikot Ekpene, ancienne prison civile, et y a vu 379 prisonniers de guerre, 235 Combattants de la liberté et 23 hommes soupçonnés d'appartenir aux Combattants. Ils ne semblaient pas être sous-alimentés, mais paraissaient sales et n'étaient que très peu vêtus, en général de shorts en lambeaux. C'est qu'ils avaient quitté leur uniforme et abandonné leurs armes avant de se rendre ou d'être capturés. Ces prisonniers avaient, dans l'ensemble, passé quelques jours seulement en captivité.

Les autres prisonniers de guerre, environ 1,500, avaient été envoyés à Port Harcourt, où l'armée fédérale leur fournissait des short et des chemises.

Forcément, les détenus de la prison d'Ikot Ekpene se trouvaient très à l'étroit et c'était l'intention déclarée des troupes fédérales de les évacuer le plus tôt possible.

Les observateurs ont également vu évacuer d'Owerri environ 200 policiers rebelles.

Nouvelles zones libérées

Dans toutes les régions nouvellement libérées qu'ils ont visitées, les observateurs ont vu des flots de réfugiés en bon ordre mais extrêmement misérables. Owerri était dominé par des troupes fédérales qui se reformaient avant de continuer leur avance. Ces troupes étaient remplies de fierté à la suite du succès remporté, et leur moral semblait excellent.

La ville d'Owerri ne semble pas beaucoup plus endommagée que lorsqu'elle était aux mains des fédéraux il y a plusieurs mois.

Les observateurs ont relevé le fait que les routes, dans toutes les régions nouvellement libérées étaient en très bonne condition. Les ponts, sur la route d'Aba-Owerri, avaient été réparés avec une louable efficacité. Il est possible que la lourde circulation actuelle leur fasse tort.

Grâce à la route d'Okigwi-Umuahia, nouvellement libérée, le temps nécessaire pour se rendre d'une ville à l'autre a été réduit de moitié.

Dernier entretien avec le commandant

Avant de retourner à Lagos, les observateurs ont eu un autre entretien avec le commandant de la Troisième division de commandos de Marines. Il leur a dit qu'avec ses propres ressources il pouvait s'occuper des problèmes qui tombaient sous la juridiction de sa division.

Il entendait faire rentrer les réfugiés dans leur village le plus tôt possible pour y planter ce dont ils ont besoin avant